

## La contribution souhaitable

### du RETEX à l'étude "Action terrestre future"

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL WINCKLER DU CDES/CEREX

*C'est à double titre que le centre d'évaluation et de retour d'expérience (CEREX) participe aux études concernant la doctrine : tout d'abord en apportant des enseignements tirés des engagements passés et en cours, c'est le retour d'expérience, le RETEX, et ensuite procédant au contrôle de l'application de la doctrine à l'occasion des exercices de grandes unités, c'est l'analyse après action, la 3A. S'agissant de l'étude "Action terrestre future" (ATF), qui s'intéresse aux perspectives tactiques nouvelles offertes par les avancées technologiques des systèmes d'information et de commandement et des armes et équipements du futur, la participation du CEREX a un motif supplémentaire, celui d'y puiser des orientations concernant les axes de recherche et d'évaluation nouveaux. L'étude ATF, qui concerne une force terrestre du niveau brigade, porte essentiellement sur trois domaines liés à l'apport des technologies nouvelles. En premier lieu les conséquences pour la fonction opérationnelle "commandement" de la mise en œuvre de systèmes d'information opérationnels plus performants ; ensuite la mise en œuvre de systèmes d'armes nouveaux et enfin la gestion de l'environnement psychologique.*

Dans chacun de ces domaines que peut-on savoir à partir du RETEX et de la 3A ?

Les leçons apprises tirées des conflits en cours sont riches en enseignements doctrinaux susceptibles d'améliorer les capacités opérationnelles de l'armée de terre et de déterminer les besoins concernant les équipements, la formation et l'entraînement des forces terrestres. Les technologies nouvelles dans leur stade actuel de développement équipent déjà nos forces et peuvent donc faire partie d'une

première évaluation aussi bien en opérations qu'au cours des exercices de grande unité : nos centres opérationnels (CO) utilisent divers systèmes d'information opérationnels (SIO) que ce soit en ex-Yougoslavie ou lors des exercices d'entraînement de CO de brigade à Mailly.

#### **LA NUMÉRISATION DE L'ESPACE DE BATAILLE ET LA FACILITATION DU PROCESSUS DÉCISIONNEL**

C'est avant tout dans le domaine de la gestion de l'information que s'annonce le changement. En effet la numé-

risation doit s'appliquer à l'acquisition, la saisie et la diffusion de l'information aboutissant à ce que chacun de ceux qui participent à une mission opérationnelle aient une perception commune de la situation. Ensuite, pour la rédaction et l'exécution des ordres, elle doit permettre, par la simulation et le suivi de situation, de constituer une aide au commandement.

L'utilisation des systèmes d'information opérationnelle, SIO, est permanente dans les CO et de nouvelles améliorations viennent les perfectionner en permanence dans les exercices du centre d'entraînement de P.C. (CEPC) de Mailly, avec

l'utilisation du système d'information et de communications des forces (SICF). Les représentations graphiques de la situation en projection et la mise à jour de bases de données accessibles à tous facilitent le travail coopératif, que ce soit au moment des relèves entre bordées, pour les points de situation ou dans le déroulement du processus décisionnel pour permettre les phases d'analyse. Il n'en demeure pas moins que la gestion de l'information demeure un point faible du fonctionnement des CO. En effet, le risque rencontré est celui de

la surinformation. Celle-ci se traduit sous diverses formes, comme l'absence de réaction de la part de destinataires de messages n'étant plus en mesure de faire le tri au milieu d'un courrier surabondant ou bien encore par l'impossibilité d'obtenir une information à jour dans des bases de données incorrectement actualisées.

Ce qui devrait avoir un effet déterminant sur le fonctionnement des P.C. est la mise en réseau de l'ensemble des SIO destinés à équiper les forces : SICF de la force, SIR du niveau régimentaire et



LCL Winckler, CDES

**Le RETEX de l'armée de terre au contact des réalités doit permettre l'adaptation des savoir faire des forces en opérations à l'action terrestre du futur.**

SIT du niveau terminal. A l'heure actuelle en effet, beaucoup de temps est encore consacré à la saisie des données pour assurer le suivi de la situation tactique et la mise à jour des bases documentaires et nombreux sont les rédacteurs attachés à ces tâches. La mise à jour automatique des données, que doit permettre la numérisation, représentera un gain de temps considérable et permettra aux rédacteurs des différentes fonctions opérationnelles d'apporter une contribution plus

fouillée et d'avoir plus d'initiative. Le contexte multinational qui est désormais le cadre normal de l'emploi des forces en opérations, impose que nos SIO soient interopérables<sup>1</sup> avec ceux de nos alliés. Ceci est déjà possible par l'application de protocoles tels que le *Multilateral interoperability program (MIP)*. La faculté de travailler en multinational passe aussi par l'utilisation de procédures standardisées. Un important effort a été entrepris au niveau européen au sein de

l'OTAN et les officiers d'état-major sont désormais rodés à la messagerie et à la contexture des ordres.

Le RETEX et la 3A doivent donc permettre d'accompagner l'évolution par la fonction "commandement" liée à la mise en œuvre des nouveaux systèmes d'information opérationnelle par l'analyse de différents domaines particuliers dont :

- la maîtrise de l'information : en particulier l'obtention d'une représentation

de la situation opérationnelle de référence unique ; la mise à jour et le partage en réseau des bases de données opérationnelles.

- le processus de décisionnel : le travail coopératif, facilité par l'utilisation des aides informatiques à la décision tels que la simulation
- l'interopérabilité,
- la standardisation des procédures.

### **DES FONCTIONS OPÉRATIONNELLES REVALORISÉES**

L'étude ATF s'intéresse au-delà de la mise en

œuvre des systèmes d'information opérationnels aux équipements et armements futurs et à l'évolution nécessaire de la doctrine d'emploi dans les différentes fonctions opérationnelles dont le renseignement, le combat de contact et la logistique. Frapper vite et loin quand on veut comme on veut avec une logistique opérationnelle faisant partie intégrante de la manœuvre, tel est l'objectif. Le RETEX et la 3A sont en mesure d'établir un état des lieux dans ces domaines, de suivre et

valider les évolutions en cours et d'établir des pistes pour l'évaluation des besoins.

## LE RENSEIGNEMENT

La principale difficulté dans la résolution des conflits réside dans l'appréhension de la menace. Aujourd'hui, le renseignement revêt des formes diverses qu'il s'agisse de renseignement tactique, de situation ou d'environnement, il touche à l'appréciation politique, économique et militaire de la situation. Il en résulte que les capteurs ne sont plus seulement ceux de la force, qu'ils soient techniques ou humains mais ceux d'autres acteurs présents sur le théâtre d'opérations : médias, ONG, forces armées étrangères, nation hôte. Il sera donc nécessaire d'assurer la convergence des informations en ouvrant le réseau aux divers organismes susceptibles de collaborer à l'appréhension de la menace. La situation actuelle n'est pas satisfaisante. En dehors des cloisonnements existant déjà dans la communauté du renseignement, elle est aggravée par l'impossibilité souvent constatée d'interconnexion des bases de données entre elles. Le travail accompli est dès lors souvent incomplet, redondant et manque de cohérence. Sur le terrain par ailleurs, les

moyens d'investigation et le renseignement de contact sont encore insuffisamment coordonnés. Au-delà donc de l'apport représenté par les nouveaux capteurs dont la mise en service est annoncée (robots, drones et imagerie) des études sont en cours pour résoudre ces problèmes. En ce qui concerne la mise en commun du renseignement de sources diverses une architecture nouvelle des SIO, appelée "le Système d'Observation et de Renseignement Aéroterrestre, SORA" est en cours de développement et pour l'amélioration de la collecte du renseignement de contact l'organisation des unités de recherche du renseignement sur le concept "Intelligence Surveillance Target Acquisition Reconnaissance, ISTAR" doit en améliorer l'organisation.

## LE COMBAT DE CONTACT

La réelle innovation viendra-t-elle donc des armes nouvelles et en particulier des nouvelles capacités de frappe offertes ? Il est possible dès à présent d'avoir une évaluation de certaines d'entre elles. Le Leclerc, par exemple a déjà été mis à l'épreuve : sa mobilité a été testée dès 1999 lors de son entrée au Kosovo et sa puissance de feu en

2002 lors de l'exercice blindé à l'étranger de la 2<sup>e</sup>BB en Bulgarie. Mais l'aptitude à frapper fort, vite et loin doit s'accompagner de l'instauration de l'esprit d'innovation nécessaire à animer le CO de la brigade.

Certaines applications nouvelles qui s'apparentent à celle étudiées pour l'ATF pour accroître la rapidité de réaction et l'obtention de la surprise face à l'adversaire, permettant de le frapper quand on veut comme on veut dans le combat de contact ont pu d'ores et déjà être constatées. Citons par exemple pour des opérations de fouille de localités ou d'objectifs en zone urbaine un cas concret, celui de la brigade multinationale nord<sup>2</sup> qui, pour éviter de reconnaissances préalables susceptibles de donner l'alarme, a utilisé des montages vidéo image et cartographiques en trois dimensions pour permettre aux bataillons subordonnés de procéder à la répétition des scénarios et l'apprentissage des modes d'action terrain.

## LA LOGISTIQUE OPÉRATIONNELLE

Pour l'avenir les tâches de suivi de la situation logistique pourraient se trouver considérablement allégées grâce à la numérisation, comme le laisse pressentir la mise en œuvre

désormais rodée de la procédure SILCENT qui permet de façon automatisée à chaque instant de situer la position d'un matériel au cours de sa projection grâce au code barre qui lui est affecté. Ainsi les officiers de la cellule logistique opérationnelle, dégagés des tâches de suivi, pourront jouer un rôle plus actif au sein du CO, dans l'anticipation de la manœuvre et la conduite des opérations logistiques.

Les évolutions des fonctions opérationnelles, liées à la mise en œuvre des nouvelles technologies, peuvent donc être suivies par le RETEX et la 3A et permettre l'évolution de la doctrine, ce qui dès à présent s'applique :

- pour le renseignement : en ce qui concerne l'intégration des renseignements tactiques, de situation et d'environnement et pour la coordination du renseignement de contact.
- pour le combat de contact : en analysant l'esprit d'innovation susceptible de créer la surprise.
- pour la logistique opérationnelle : en suivant les conséquences de l'allègement du suivi de la situation et l'accroissement des capacités d'anticipation et de conduite des opérations.

## LE VÉRITABLE ENJEU CONDUIRE ET GAGNER LA SUPÉRIORITÉ INFORMATIONNELLE

Aujourd'hui l'armée de terre est arrivée au bout d'un processus de refondation qui en a fait une armée professionnelle de projection. L'ATF se situe dans le prolongement de cette évolution, dans la perspective de l'exploitation des nouvelles techniques de l'information et de la supériorité opérationnelle qui en découle.

Cette supériorité est aussi acquise par l'ascendant moral pris sur l'adversaire, à partir de la conscience que la force terrestre a acquise de sa propre supériorité et de la gestion de l'environnement psychologique dont l'objectif est la conquête de l'esprit et des cœurs. Il s'agit de l'emporter sur l'adversaire par le niveau du moral de la troupe, l'adhésion de l'opinion publique locale et internationale, la discorde et le doute semés dans le camp opposé.

## GARANTIR LE MORAL DE NOS PROPRES TROUPES

C'est avant tout par une plus grande cohésion que se manifestent l'avantage acquis lié à la professionnalisation et la capacité de comprendre l'esprit de la mission dont disposent désormais nos troupes. Nos

soldats de métier sont désormais aguerris aux théâtres les plus variés, la perte de cohésion due au morcellement des régiments soumis à la génération de forces modulaires est compensée par le fait que les unités élémentaires des diverses armes sont habituées à manœuvrer ensemble au sein de la brigade qui est devenue désormais le creuset au sein duquel s'opère l'intégration interarmes.

La confiance en soi nécessaire au bon

comportement de nos soldats sur le terrain vient aussi de leur professionnalisme. Il faut dans ce domaine maintenir l'effort de formation technique individuelle permanent des différents niveaux : au niveau élémentaire, il faut par exemple qu'un tireur canon sache tirer ou bien encore au niveau de l'encadrement, il faut qu'un analyste du renseignement ait eu une formation adaptée au théâtre préalable. L'effort doit surtout porter sur les connaissances techniques interarmes.

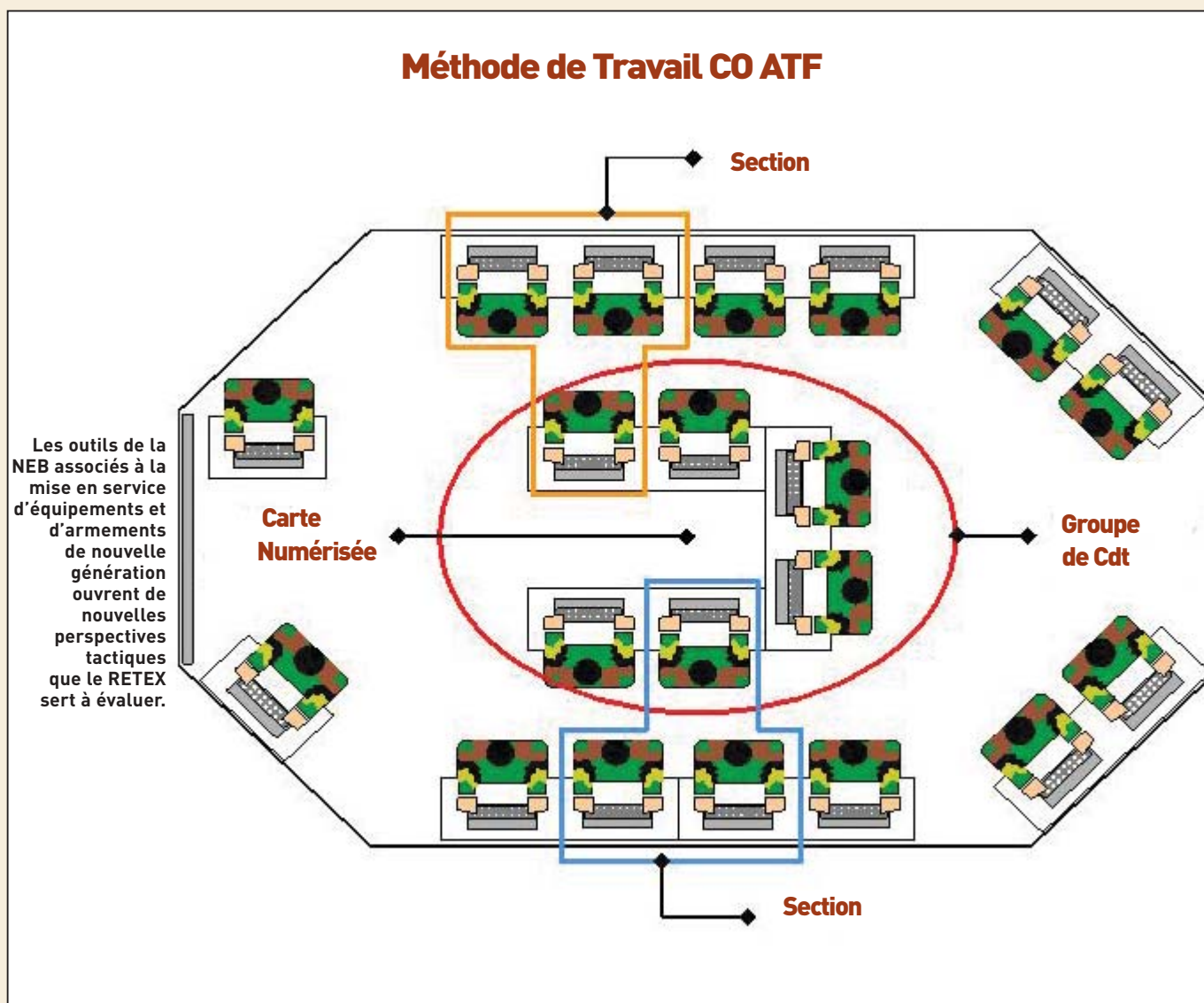
Aujourd'hui en effet plus encore que par le passé une coopération efficace interarmes est nécessaire jusqu'au niveau du GTIA, celui du bataillon, ou du S/GTIA, celui de la compagnie. Pour évaluer le niveau d'entraînement des unités d'infanterie et blindées, l'armée de terre dispose d'un outil de premier ordre qui est le centre d'entraînement tactique de Mailly, le CENTAC. Là, grâce aux dispositifs de simulation, les commandants d'unité sont confrontés à la réalité de la manœuvre

interarme de leur niveau. La synthèse des enseignements de l'année 2002 montre la grande diversité des points améliorables, mais aussi améliorés pour la formation des cadres dans ce domaine.

### GÉRER L'ENVIRONNEMENT PSYCHOLOGIQUE

Mais le bon comportement à obtenir est celui de la troupe à l'égard de la population et de forces adverses. C'est lui qui sera déterminant lors de l'entrée sur le théâtre ou lors de la sortie de crise. La

façon dont la force sera perçue dépendra de la façon dont son action sera légitimée aux yeux de l'opinion publique locale et internationale. Cette action sur son environnement dépendra de l'interaction de plusieurs fonctions opérationnelles : la communication opérationnelle, la coopération civilo-militaire et les PSYOPS, en français la communication locale. La gestion de l'environnement psychologique ainsi définie répond à une stratégie fixée



# retour d'expérience

initialement au niveau supérieur à celui auquel s'attache l'étude ATF, le niveau tactique. Il n'en demeure pas moins que sa mise en œuvre sera conduite par la force de niveau brigade qui est seule à pouvoir, en étant au contact, juger de son effet sur le terrain. La gestion de l'environnement psychologique s'apparente aux opérations dans la profondeur. Comme elles, elle résulte de la capacité de planifier et d'anticiper. Selon le public cible visé, nos propres troupes, les troupes alliées, les belligérants, la population, le vecteur à mettre en œuvre variera, communication interne, médias, communication directe à la population par tracts, autorités locales. La plupart du temps, elle fait partie de processus de

ciblage ("targetting"). Dans la mesure où la force de niveau brigade est amenée à agir de façon autonome, il faudra qu'elle soit entraînée à planifier et anticiper et qu'elle en ait les moyens.

La mise en œuvre de ces savoir-faire individuels et collectifs doit être contrôlée autant en opération qu'en exercice et le RETEX et la 3A peuvent y participer en analysant :

- le niveau de formation individuelle des spécialistes et son adaptation aux fonctions tenues.
- les capacités de planification et d'anticipation au sein des CO de brigade pour la gestion de l'environnement psychologique, communication opérationnelle, CCM et PSYOPS.

Le processus du RETEX et de 3A qui fait remonter l'information du bas vers le haut, s'apparente à ce qui se fait dans l'industrie par l'étude de marché. De même que la démarche de qualité cherche à déterminer la satisfaction de l'utilisateur, le CEREX peut confirmer les besoins ressentis face aux effets recherchés sur le terrain. La modélisation et la simulation en exercice doivent permettre la validation des solutions envisagées.

La démarche de l'étude ATF est nouvelle par rapport au cycle doctrinal habituel. En effet elle s'intéresse à un modèle de force

terrestre prévisible à l'horizon 2015. En cela elle s'apparente à la démarche des Anglo-saxons : *Future combat system américain, Emerging army britannique*. Or le cycle doctrinal, qui suit les évolutions de l'armée de terre s'inscrit dans un rythme bi-annuel qui est celui que coordonne le Comité de coordination des études opérationnelles (COCOOPS).

Le CEREX qui est étroitement lié à la réalisation de la doctrine et aux études menées par le CREDAT et aux exercices de grandes unités menés par le commandement de force terrestre suit également un

rythme bi-annuel. Il n'empêche que la participation à l'étude ATF met son action en perspective. S'intéressant aux engagements passés, le CEREX peut également apporter les enseignements des conflits du passé ; dans ce domaine il travaille en coopération avec le service historique des armées.

- 1 Définition du TTA 206 de l'interopérabilité : Capacité de plusieurs systèmes, unités ou organismes dont l'organisation, les doctrines, les procédures, les équipements et les relations respectives autorisent une aide mutuelle, qui les rend aptes à opérer de concert.*
- 2 Kosovo, 10<sup>e</sup> mandat.*

En menant l'étude Action terrestre future, le CDES participe résolument à l'évolution de l'armée de terre vers de meilleures capacités opérationnelles adaptées à la mise en œuvre d'innovations majeures dans le domaine de l'information et du commandement et des armements. Le CEREX, en s'y associant, peut apporter une contribution utile, celle du contact avec la réalité du terrain, celle de l'expérience opérationnelle.

Cette contribution ne sera cependant possible que si elle est correctement orientée dans la perspective d'ATF, et notamment celle de l'acquisition de la supériorité opérationnelle par l'information.

# ( L'ATF en images )



**FELIN - p. 14**  
Les fantassins, équipés du Félin, ont déjà rejoint leurs positions...  
*STAT*



**Numérisation - p. 21**  
La formation du personnel va du niveau individuel au niveau collectif.  
*Vincent BEGON/ECPAd*



**CIMIC - p. 35**  
... l'aide aux populations devient une constante des engagements...  
*Thomas SAMSON/ECPAd*



**Char Leclerc - p. 14**  
...les formations "Leclerc" convergent vers leur objectif...  
*Dominique VIOLA/ECPAd*